Père magistrat à Audenarde.

1859.
La famille s'installe à Bruges où Edmond Khnopff vient d'être nommé Substitut du Procureur du Roi. Passe sa petite enfance à Bruges.

1860.
(07/09) Naissance de son frère Georges.

1864.
(15/07) Naissance de sa sœur Marguerite qui sera son modèle préféré tout au long de sa vie.

1864-1866.
Son père est nommé juge à Bruxelles. La famille quitte définitivement Bruges et s'installe à Bruxelles.
1

1864 (?) -1875.
Etudie à l'Athénée Royal de Bruxelles, rue du Chêne

1865.
Décès de son grand-père paternel.

1866-1876.
La famille est domiciliée Rue Belliard, 50 dans un voisinage de rentiers et d'aristocrates. Parents et enfants passent les étés à Fosset, petit hameau des Ardennes.

1868.
Mort à Termonde de son grand-père maternel, Constant Dommer. Fernand Khnopff ne reviendra plus au château de Grembergen qui sera détruit.

1875.
Pour satisfaire ses parents, Fernand Khnopff entame des études de droit à l'Université libre de Bruxelles tout en se prenant de passion pour la littérature française. Ses auteurs de prédiliction sont, entre autres, Baudelaire, Flaubert, Leconte de Lisle.
Avec Georges, il rencontre fréquemment un groupe de jeunes écrivains belges, parmi lesquels Max Waller, Iwan Gilkin, Georges Rodenbach et Emile Verhaeren.

Formation :
- 1876-79. Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Professeurs : Van Severdonck (dessin d'après l'antique), Joseph Stallaert (peinture d'après nature).
* Le jeune Khnopff est un élève studieux, érudit mais assez effacé.
** Aux Beaux-Arts, il a pour condisciple James Ensor. Parmi les autres condisciples : Emile Wauters, Adolphe Crespin, Jean Delville, Charles Roidot, Egide Rombaux, Charles Samuel, Guillaume Van Strydonck.
*** N'achève pas ses études, préférant suivre les cours de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, et plus particulièrement ceux de Xavier Mellery (1845-1921) dont il fréquente l'atelier à Laeken.

1876-1888.
Emménagement au 14 rue du Luxembourg, dans le même quartier.

1877.

Premier voyage à Paris où il visite musées et salons. Fasciné par Delacroix ; admiration pour Rubens, Rembrandt, Giorgione, Tintoret, Le Titien, Ingres.

1878.

(juil.) Proclamation des résultats de l'Académie, obtient pour les cours ordinaires, en classe de peinture, le 2e prix conjointement avec Paulus et le 5e prix de composition historique. En concours généraux, le 2e prix pour les torses et le 2e prix en composition historique (Le sujet imposé était "Booz et Ruth")

Réside à Paris, visite l'exposition universelle. Découvre les œuvres de Moreau, Millais, Burne-Jones et admire la technique d'Alfred Stevens.

(oct.) S'inscrit à l'académie pour l'année scolaire 1878-79. Ses résultats ne sont pas brillants. Ses professeurs lui reprochent son esprit d'indépendance et ses moqueries vis-à-vis de leurs recettes.

1879.

(juil.) Quitte l'Académie, obtient un 3e prix au cours de peinture en composition historique.
Nouveau séjour à Paris pour quelques mois où il réside 88 rue des Sablons à Passy. Il fréquente le cours libre de Jules Lefebvre et l'Académie Julian où professe G. Boulanger. Il en profite pour étudier l'art de Delacroix, Ingres, Moreau et Alfred Stevens, ainsi que les artistes anglais Millais et Burne-Jones.

1880.

(été) Revient à Paris et séjourne à Fosset.

Commence le plafond destiné à orner la maison de son ami le peintre Léon Hoyoux.

1881.

(fév.-mars) Expose pour la première fois au Salon de L'Essor, rue Royale à Bruxelles.
(août-oct.) Envoie 2 œuvres à l'Exposition générale des Beaux-Arts de Bruxelles.
(déc.) Se lie d'amitié avec le mouvement Jeune Belgique fondé et dirigé par Max Waller.

1882.

(janv.-fév.) Expose sept œuvres à l'exposition du Cercle L'Essor qui se tient au Palais des Beaux-Arts.
* Remarqué par Emile Verhaeren.

(avril) Participe à l'exposition du Cercle artistique et littéraire de Bruxelles où Verhaeren apprécie et reconnaît l'importance de son travail.

(été) Séjourne à Fosset où il travaille beaucoup.

1883.

Membre fondateur de Les XX.
* Participe aux expositions annuelles jusqu'à la dissolution du groupe en 1893.

Peint une de ses premières toiles de caractère symboliste, "D'après Flaubert".

1884.

Premier contact avec le Sâr Péladan, théoricien de la Rose+Croix.

(mai-juin) Séjourne à Paris et participe à sa première exposition parisienne avec deux œuvres au Salon qui se tient au Palais des Champs Elysées.

(déc.) Le photographe Alexandre qui allait travailler étroitement avec Khnopff donne au Cercle L'Essor, une séance de projections intitulée "La Lanterne magique".

1885.

(fév.) Ouverture du Salon les XX. Il n'est pas prêt et n'envoie rien. Ses œuvres sont néanmoins signalées au catalogue.

1885-86.

Années de scandale autour de la Rose+Croix et de ses œuvres dans le style de Félicien Rops.
* James Ensor accuse Khnopff de plagiat.

1886.

(fév.-mars) Troisième salon des XX.

Emile Verhaeren commence à publier, dans L'Art Moderne, une série d'articles élogieux consacrés à Fernand Khnopff dont il brosse un portrait fidèle, soulignant le caractère symboliste et la mise en page particulière de ses œuvres.

Krnopff retravaille et repense entièrement sa Sphinge.

Première exposition en Angleterre à Liverpool, à l'Art club.

1887.

Séjourne à Paris et se lie d'amitié avec le peintre Jacques-Emile Blanche.

(fév.- mars) Le salon des XX est plus spécialement axé sur l'impressionnisme et le néo-impnessionnisme. Seurat envoie Un Dimanche à la Grande Jatte. Le nom de Khnopff apparaît au catalogue, mais aucune œuvre n'y est reprise.

(mars-avril) Premier salon annuel de L'Art indépendant à Anvers, Khnopff envoie sept œuvres. Emile Verhaeren réunit ses articles, parus dans L'Art Moderne, en un ouvrage qu'il publie aux Editions Veuve Monnom à Bruxelles. Ce volume intitulé Quelques notes sur l'œuvre de Fernand Khnopff 1881-1887 constitue la première monographie consacrée à l'artiste.

Exécute le Portrait de Marie Monnom, la fille de l'éditeur et celui de sa sœur Marguerite qu'il gardera toute sa vie.

1888.

Fréquente de plus en plus le milieu littéraire. Joséphin Péladan lui demande de réaliser deux frontispices.

(fév.) Installation à Saint-Gilles, au 1 Rue Saint-Bernard où il vit toujours chez ses parents.

(fév.) Participe au salon des XX avec neuf œuvres.

Rencontre avec Mallarmé qui partage la même devise que Fernand : ON N'A QUE SOI.

Expose six œuvres, au Salon des Trente-Trois à la Galerie Georges Petit, Paris.

1889.

(mai) Exposition universelle de Paris. L'envoi de Khnopff est le plus remarqué de la section belge.

Réalise le pastel Memories.

S'intéresse à la photographie, achète des appareils ainsi que des traités techniques. Sa sœur Marguerite posera plusieurs fois, pour lui. Utilise comme support la photographie qu'il rehaussera de crayon de couleurs et de pastel et une collaboration étroite avec le photographe Alexandre voit le jour.

Noue ses premiers contacts avec l'Angleterre. Des marchands anglais le persuadent d'exposer à Londres. Se lie d'amitié avec Hunt, Watts, Rossetti et Burne-Jones.

1890.

(fév.) Aux XX, Khnopff envoie sept œuvres et dessine la couverture du catalogue.

(08/04) Marguerite Khnopff épouse Charles Freson, fils de Gilbert et de Caroline Desoer et ira vivre à Liège.

(sept.) Expose pour la première fois à Munich, envoie deux œuvres à la Münchener Jahresausstellung von Kunstwerken aller Nationen.
* Exposition ouverte aux "peintres de toutes les nations".

Les relations avec l'Angleterre s'intensifient. La Hanover Gallery de Londres organise la première exposition personnelle. (22 œuvres). Participe au premier salon de la Society of British Pastellists avec Jan Toorop. Ce dernier signale à Maus, le 23 octobre 1890, que Khnopff y rencontre un vif succès, ainsi qu'à la Summer Exhibition of Pictures in Ou and Watercolours.

Expose pour la première fois à Munich dans le cadre d'une 1891.
Sa sœur mariée, il trouve de nouveaux modèles, notamment les sœurs Maquet, d'origine anglaise. Ce sont les filles d'Henri Maquet, futur architecte du Roi Léopold II.

(05/01) A Liège, naissance de Gilberte, fille de Marguerite Khnopff, sœur de Fernand, et de Charles Freson. Elle deviendra plus tard, Madame André Thibaut de Maisières.

(fév.) Participe activement aux manifestations des XX. Expose et réalise l'affiche pour le 8e salon de ce groupe. Celle-ci est influencée par les compositions de Grasset ainsi que par les recherches de L'English Art and Crafts Movement. Elle inspirera à son tour certains motifs architecturaux d'Horta. Premier séjour en Angleterre, prendra l'habitude de s'y rendre annuellement quelques mois à l'époque des grands salons. Rencontre ses amis : Burne-Jones, Watts, Leighton, Hunt et Rossetti. Réalise I lock in, door upon myself et Who shall deliver me ? inspirés de vers de Christina Georgina Rossetti.
(nov.-déc.) Invité au salon des Aquarellistes.

Réalise sa première sculpture, en plâtre polychromé, Un masque de jeune femme anglaise, dont nous avons retrouvé deux exemplaires.

1892.

(fév.) Neuvième exposition des XX.

Est invité par Péladan au premier Salon de la Rose+ Croix à Paris, de même que Jean Delville, Filiger, Carlos Schwabe, Alexandre Séon, Emile Bernard.

(déc.) Au Cercle artistique, Péladan et Khnopff donnent une conférence. L'un sur Du mystère, de l'amour, de l'art et l'autre A propos d'Hamlet.

A partir de cette année, est membre effectif de la Société royale belge des Aquarellistes.

1893.

(février-mai) Séjourne à Londres à l'occasion de ses différentes expositions à la New Gallery et la Grafton Galleries.

(mars-avril) Deuxième Salon de la Rose+ Croix à Paris, Fernand Khnopff envoie cinq œuvres.

(20/11) Dissolution du Groupe Les XX.

(déc.) Donne une conférence à la Maison du Peuple à Bruxelles sur les gothiques flamands : Jean Van Eyck, Hans Memling et Quentin Metsijs.

1894.

(17/02) Ouverture du premier salon de La Libre Esthétique, mouvement qui succède aux XX mais dont l'organisation est totalement différente.

(avril-mai) Fernand Khnopff est présent avec trois œuvres au troisième Salon de la Rose+ Croix à Paris.

(juin) Envoie cinq œuvres à la Secession munichoise.

(déc.) Walter Crane expose au Cercle artistique. A l'occasion de cette exposition Fernand Khnopff donne une conférence très applaudie sur cet artiste.

1895.

Nommé correspondant de la revue anglaise The Studio (rubrique Studio-Talk, Brussels). Il y collabore jusqu'en 1914.Collabore à la revue "Studio".

(fév.) Expose à La Libre Esthétique, en compagnie notamment de William Morris, Henry De Groux et Beardsley.

(mars) envoie une oeuvre à la XXIII. Jahres-Ausstellung de Vienne qui se tient au Kunstlerhaus et obtient la Médaille d'Or.

(avril-mai) Illustre un sonnet de Stéphane Mallarmé, A la Nue accablante tu, qui paraît dans la revue berlinoise Pan.

(mai) Est représenté par quatre œuvres à la Secession munichoise dont Une Aile bleue

(16/07) A Saint-Josse-ten-Noode, Georges Khnopff, le frère de Fernand, épouse Berthe Marlier, fille d'Eugène et de Marie-Mathilde Sacré.

(sept.) Est membre du jury de la Triennale des Beaux-Ans de Gand; il y expose sept œuvres.

(sept.-nov.) Publie un poème, Le Sommet, et une illustration pour celui-ci, dans la revue Pan

(oct.) Comme les années précédentes, participe à l'exposition de la Society of Portrait Painters de Londres, qui se tient à la New Gallery.

(fin d'année) Souffre d'une "congestion des yeux", ce qui ne lui permet plus de travailler.

(déc.-janv. 96) Envoie trois œuvres au Salon de l'Art Nouveau à la Galerie Bing à Paris.

1896.

(fév.) Ouverture du troisième salon de La Libre Esthétique.

(02/05) A Bodeghem-Saint-Martin, à six heures du soir, naissance d'Albert Khnopff, neveu de Fernand et premier fils de Georges.

Khnopff réalise durant cette année plusieurs œuvres marquantes, Des Caresses, Sleeping Medusa et deux très beaux portraits : le Portrait de Madame Botte et le Portrait de Marguerite Landuyt réalisé après le décès de celle-ci et d'après une photographie.

(été) Envoie sa sculpture Vivien et Des Caresses à la neuvième Summer Exhibition qui se tient à la New Gallery de Londres.

(05/09) La cantatrice Jeanne Maubourg (née à Namur en 1875 et décédée à Montréal en 1953) fait ses débuts au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles dans Samson et Dalila. Elle restera pensionnaire de ce théâtre jusqu'à la fin de la saison 1905-1906. Fernand Khnopff créera beaucoup de ses costumes et deviendra un assidu du théâtre. Pendant quelque temps, une amitié liera l'artiste à la cantatrice.

(oct.) William Morris meurt à Londres, Fernand Khnopff donne une conférence sur lui au cercle Le Sillon à Bruxelles

1897.

(fév.) Expose trois dessins au quatrième salon de La Libre Esthétique ; Victor Horta fait un envoi très remarqué de meubles, lampes, garnitures de cheminée... Un nouveau venu : Edward Munch.

(printemps) Dessine le frontispice pour le catalogue « L'Etat Indépendant du Congo » qui s'ouvre à Tervueren le 10 mai.

(oct.) Fernand Khnopff et Burne-Jones sont membres d'honneur du groupe Le Sillon.

1898.
(fév.) Sera une année « viennoise » puisqu'il y expose à 3 reprises.

(mars) Expose pas moins de vingt-et-une œuvres lors de la première exposition de la Secession .
* Séjourne à Vienne à cette occasion.

(mai) C'est L'offrande (cat. n° 187) qui représente Khnopff à l'Ausstellungs Heft, de Vienne.

(10/06) A Bodeghem-Saint-Martin, à dix heures un quart du matin, naissance de Madox-Hubert Khnopff, neveu de Fernand et deuxième fils de Georges.

(17/06) Mort de Burnes-Jones à Londres. Fernand Khnopff écrit son In-Memoriam dans Vie Magazine of Art.

(juil.) Suite à sa participation à l'exposition de la Secession munichoise, le Prince Régent de Bavière confère à Femand Khnopff l'ordre de Saint - Michel de Bavière.

(été) Peint sa célèbre toile L'Encens - dont il réalisera plusieurs versions - qu'il envoie à Londres à la onzième Summer Exhibition de la New Gallery.

(oct.) Fierens-Gevaert consacre une étude à l'artiste, elle paraît dans la revue française Art et Décoration et Khnopff en est beaucoup plus satisfait que des études antérieures faites par E.-L. de Taeye et Pol de Mont. (Lettre à Paul Schultze-Naumburg, février 1899, document inédit).

(nov.) Participe à la deuxième exposition Secession, à Vienne avec sept œuvres, pour la plupart inspirées des paysages de Fosset.

(déc.) Le dernier numéro de 1898 de Ver Sacrum, revue de la Secession viennoise, est consacré à Fernand Khnopff. La mise en page lui est confiée, il réalise la couverture et deux lettrines .
Est membre de plusieurs comités organisateurs d'expositions, notamment pour le Salon de la Société des Beaux-Arts à Bruxelles et pour l'Exposition d'Art belge qui se tiendra en fin d'année à St. Pétersbourg, puis à Moscou au début de 1899.

1899.
(janv.) Est en contact avec le collectioneur anglais William Connal de Glasgow (Anvers, Archief en Museum voor het Vlaamse Cultuurleven, inv. K. 396 brieven) qui lui achète notamment Britomart et Acrasia.

Se lie d'amitié avec le peintre viennois Josef Engelhart.

(juin-juil.) Envoie cinquante-quatre œuvres à la deuxième Exposition du Cercle artistique de Termonde.

(nov.) Envoie sept œuvres à la cinquième exposition de la Secession viennoise, notamment Le petit sceptre (cat. n° 340) et Iris.

Réalise ses premières gravures Etude de cheveux et Un masque.

Georges Khnopff, le frère de Fernand, quitte la Belgique avec sa famille et s'installe à Munich.

1900.

(09/01) Décès de son père à Saint-Gilles..

(avril) Exposition personnelle à Berlin à la Galerie Keller und Reiner, décorée par Henry van de Velde. A la demande de la Société des Aquafortistes belges, grave sa planche Un geste d'offrande.

(01/07) L'article de Paul Schultze-Naumburg sur Fernand Khnopff paraît dans la revue munichoise Die Kunst für Alle.

A partir de 1900, l'artiste se consacre au projet de sa maison personnelle conçue comme un temple dédié à son propre « Moi ». Il en dessine lui même les plans, en conçoit la décoration et en définit le schéma de couleurs. Malheureusement, ce bâtiment très original, véritable monument, fut détruit après la mort de l'artiste.

1901.

Sa maison n'est toujours pas terminée, il espère qu'elle sera prête pour l'été et la finition intérieure pour l'an prochain.

(fév.) Au Salon de La Libre Esthétique, Khnopff n'expose pas mais on peut y voir les œuvres de Hodler.

(mai) Donne le 3 mai une conférence à la Société des Aquffortistes belges sur le thème de l'eau forte et de la pointe sèche, son exposé paraît dans L'Art Moderne.

Ecrit dans Vie Studio un article sur l'architecte et décorateur viennois Josef Hoffmann, vice-président de la Decession analyse notamment les travaux réalisés par celui-ci à la première exposition de la Secession en 1898.

(08/06) Séjourne à Munich pour l'exposition du 8ème salon de la Secession.
Rencontre les peintres Franz Von Stuck, Franz von Defregger, Hans Christian Petersen, Hugo Freih von Habermann, Hugo Charlemont et Franz von Lembach.

(été). Gavement malade.

Participe à la Biennale de Venise.

Jusqu'en 1906 sera Vice Président de la commission administrative de la Société belge des Aquafortistes.

1902.

(14/01) Quitte Saint Gilles pour s'installer dans sa nouvelle maison (qu'il a lui même conçue) : Sanctuaire de Narcisse qu'il faut considérer comme une œuvre en soi au 41 Avenue des Courses à Ixelles, en lisière du Bois de la Cambre.

(juin) Ecrit sur Henri Cassiers dans The Studio.

Obtient la médaille d'or à l'Exposition des Arts décoratif de Turin.

Conçoit ses premiers projets pour le plafond de 1a salle des mariages de l'Hôtel de Ville de Saint Gilles.

A partir de cette année, et jusqu'en 1905, réalise, probablement d'après des photos, de très beaux dessins inspirés de différents sites de la ville de Bruges. La plupart de ces photos avaient servi d'illustrations pour le roman de Georges Rodenbach Bruges la Morte paru en 1892.

De 1902 à 1904, il se souvient de son enfance brugeoise et compose de nombreuses œuvres prenant pour motif sa ville d'élection. Certaines d'entre elles se basent sur des photographies (ca. 1900) de l'Anversois Gustave Hermans. Toutes rendent hommage à l'univers teinté de silence et de mélancolie décrit par Georges Rodenbach, l'auteur de Bruges la Morte.

De 1903 à 1913, MM. Kufferath et Guidé s'adressent à Fernand Khnopff pour la réalisation de décors et costumes pour le Théâtre royal de la Monnaie. Travaille pour ce théâtre jusqu'en 1913.

1903.

(juil.) La Société des Aquafortistes organise un concours pour l'illustration du conte intitulé Sire Halewyn, tiré des Legendes flamandes de Charles De Coster. La planche de Khnopff sera retenue par le jury.

(nov.) Présente à la commune de St. Gilles, son projet pour le plafond de la salle des mariages à l'Hôtel de Ville.

1904.

(26/01) Reçoit de la commune de St. Gilles la commande pour le plafond.

Adolphe Stoclet commande à Khnopff différents projets pour la décoration de son Hôtel Ces projets ne seront pas retenus. Seule la salle de musique sera ornée de différentes œuvres dont "Une recluse"

1905.

(juin) A l'occasion du décès de Constantin Meunier, Khnopff écrit dans Vie Studio un article très élogieux.

A partir de cette année, collabore avec James Thiriar pour la création des costumes du Théâtre royal de La Monnaie.

Obtient la médaille d'honneur pour sa participation à l'Exposition internationale de Munich où il avait envoyé "A Bruges. Une église".

1906.

(21/11) Décès de sa mère à Ixelles (Bruxelles) rue Van Eyck, 13 à Ixelles où son frère Georges est également domicilié depuis deux ans.

(déc.) Parle d'Alfred Stevens dans la rubrique Studio Talk.

A Milan, lors de l'exposition L'Art décoratif moderne belge, expose dans le salon de Sneyers le triptyque L'Isolement, très remarqué par le critique Vittorio Pica.

1907.

(janv.) Est élu membre correspondant de la Classe des Beaux Arts à l'Académie royale belge en remplacement de Verheyden.

(08/02) Karel van de Woestyne parle de Khnopff dans le Nieuwe Rotterdamsche Courant.

(avril) Envoie six œuvres à l'Exposicion Internacional d'Arte de Barcelone, et reçoit la médaille de 1ère classe.

Ecrit dans Vie Studio un article sur Léon Frédéric.

(mai) Participe avec onze œuvres à l'Exposition internationale de Mannheim.

(sept.) Envoie pour Vie Studio un article sur le peintre anversois Alexandre Struys.

(nov.) Parle du sculpteur Victor Rousseau dans La revue Vie Studio.

(déc.) Membre effectif de la Société royale belge des Aquarellistes et envoie six œuvres pour la 48e exposition de cette association.

Membre du Salon annuel L'Estampe. Ne participe pas à la première exposition.

1908.

(18/02) Epouse, à Ixelles, Marthe Worms, née à Luxembourg (Grand Duché) le 18 novembre 1874, fille d'Alphonse et de Céline Haas, veuve de Jules-Alexandre Milz, jeune veuve, de seize ans sa cadette et mère de deux enfants, Jacques (Namur 1895 Ixelles 1937) et Simone (Ixelles 1900).
* Fernand sera domicilié au 28, Boulevard Militaire (actuel Boulevard Général Jacques) de février 1908 au 29 juillet 1909, soit un an et demi de "vie commune". Le mariage insolite sera dissous en 1911. La malheureuse épouse n'avait même pas accès à l'atelier de l'Avenue des Courses !

Ecrit dans The Studio sur le peintre belge Franz Courtens.

Georges Khnopff divorce et vit à Mayence avec son amie Fritzi Forster.

A Londres, vente de la collection Connal chez Christie's, son tableau D'Après Flaubert figure au catalogue.

1909.

(avril) Le 17, nouveau rappel de l'Administration communale. Le 21, Khnopff estime qu'il ne peut terminer avant un an cet important travail. Il fait remarquer qu'il a été retardé par la malfaçon des encadrements, ce qui l'oblige à refaire entièrement la mise en page de ses compositions.

1910.

(janv.) 4e salon de L 'Estampe. Khnopff envoie vingt-trois œuvres.

(mars) Les peintures pour la salle des mariages de l'Hôtel de Ville ne sont toujours pas terminées. Le 21, l'Administration communale insiste pour venir dans son atelier voir les réalisations.

(sept.) Pour la revue The Studio Khnopff donne un compte rendu sur l'exposition universelle de Bruxelles et plus particulièrement de la section allemande consacrée au mobilier.

(déc.) Toujours dans cette revue, parle des différents sculpteurs belges.

Dans les années 1910, Fernand Khnopff fréquente l'Eglise de la Nouvelle Jérusalem qui dispense l'enseignement mystique du philosophe Emmanuel Swedenborg, ce qui donne des indications précieuses sur son univers spiritualiste.

1911.

(02/01) Création de Parsifal au Théâtre royal de la Monnaie. A cette occasion un ouvrage orné d'un dessin de Khnopff est offert au Directeur, Monsieur Kufferath.

(mai) Envoie un vaste ensemble de 58 œuvres au Salon de Printemps qui s'ouvre à Bruxelles au Palais du Cinquantenaire.
* Franz Hellens, dans le numéro du 2 mai de L'Art Moderne, note que "l'intérêt va principalement aux grands panneaux décoratifs exposés pour la première fois..."

(23/06) Le mariage de Fernand Khnopff avec Marthe Worms est dissous.

1912.

(mars) Une étude sur Khnopff due à Zuzanna Rabska paraît dans la revue polonaise Sfinks.

(nov.) Exposition personnelle à la salle des Fêtes du Journal de Liège. Les soixante-deux œuvres exposées font sensation.

(déc.) La critique anglaise Hélène Laillet séjourne à Bruxelles et rend visite à Fernand Khnopff, elle publiera dans Vie Studio un article entièrement consacré à sa maison.

(07/12) Prononce l'éloge funèbre d'Eugène Smits.

1913.

(25/02) Les peintures pour la salle des mariages de l'Hôtel de Ville de St. Gilles ne sont toujours pas terminées. L'Administration communale commence à trouver le temps long. Khnopff demande aux autorités communales leur accord pour montrer son plafond à Gand à l'Exposition universelle et internationale.

(juil.) Est élu membre titulaire dans la section peinture de La classe des Beaux Arts de l'Académie royale de Belgique.

(déc.) Première d'Istar au Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles sur une musique de Vincent d'Indy. Khnopff dessine le costume de "l'extatique vierge"

1914.

Durant la guerre, il participe à l'entraide envers les artistes en difficulté et, courageusement, signe des pétitions contre certaines décisions allemandes. Pour l'artiste, l'occupant doit sembler douloureusement présent : le gros de la troupe est cantonné dans les casernes du Boulevard Général Jacques et l'Ecole de Guerre se trouve dans l'Abbaye de la Cambre.

1915.

(mars) Prononce à l'Académie des "Souvenirs à propos de Sir Lawrence Alma Tadema.

Vers 1916, Fernand fréquente et défend par l'écrit l'Eglise de la Nouvelle Jérusalem, rue Gachard, 33, à Ixelles.

1916.

Achève le plafond de la salle de mariage de l'Hôtel de Ville de Saint Gilles.

Communication à l'Académie sur "La photographie dite d'art".

1917.

Sa nièce, Gilberte Freson épouse André Thibaut de Maisières dont elle aura 5 enfants.

1920.

Communication à l'Académie sur "L'Architecture verte".

1921.

Publication dans Le Flambeau de l'article "Les œuvres d'art inspirées par Dante"

(12/11) Décède à l'Institut chirurgical de Saint Josse.